

Gosselin, P. et Le Coguiec, É. (2006). *La recherche création. Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Anne-Marie Émond

Volume 35, numéro 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038745ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038745ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Émond, A.-M. (2009). Compte rendu de [Gosselin, P. et Le Coguiec, É. (2006). *La recherche création. Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 35(2), 233–234. <https://doi.org/10.7202/038745ar>

transformations provoquant une rupture avec les caractéristiques du genre initial. Ainsi, les résultats de leurs analyses montrent comment la réinterprétation, par des auteurs contemporains, a transformé certaines légendes québécoises, dont la légende de *La chasse-galerie* et la légende de *Rose Latulipe*, en contes pour la jeunesse. Finalement, Gervais et Hinz s'intéressent à la place et au rôle de la musique dans les *Contes* de Grimm et ceux des *Mille et une nuits*. Les résultats de leurs analyses révèlent que la dimension musicale des versions originales de ces contes a subi d'importantes modifications lors de leur adaptation pour la jeunesse.

L'originalité et la diversité des regards portés par les auteurs sur l'espace identitaire en littérature jeunesse contribuent à l'intérêt de cet ouvrage. Les textes de ce collectif amènent le lecteur à une compréhension nouvelle, voire plus approfondie et plus riche, des œuvres présentées. Cependant, compte tenu des différents angles de considération de l'espace identitaire, l'ouvrage aurait pu bénéficier d'une synthèse présentée en conclusion.

PASCALE THÉRIAULT
Université du Québec à Chicoutimi

Gosselin, P. et Le Coguic, É. (2006). *La recherche création. Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Ce recueil de textes trace le portrait actuel du développement d'une recherche émergente au sein de nos universités, la recherche création. Cet ouvrage regroupe 11 chapitres et se divise en quatre parties auxquelles s'ajoutent une préface signée par Poissant, une introduction rédigée par Gosselin et Le Coguic.

La préface va au-delà de la simple présentation du recueil. Elle propose une interdisciplinarité qui croise la recherche en création avec les sciences cognitives et même la neurologie. Louise Poissant, doyenne à la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal et directrice du Centre interuniversitaire des arts médiatiques, propose donc des tremplins vers l'avenir de cette réflexion pour une compréhension de la recherche en pratique artistique.

En introduction, on décrit la situation actuelle de la recherche en pratique artistique, on définit l'expression *recherche création* et on justifie sa nécessité depuis l'intégration des disciplines artistiques au sein des universités. Gosselin et Le Coguic y posent une série de questions qui seront discutées en respectant la couleur de chaque auteur de l'ouvrage: *Qu'entend-on aujourd'hui par « recherche création »? Quelle est la nature et la particularité des recherches menées par des personnes engagées dans la pratique artistique et quels en sont les produits? Des réalisations artistiques? Des discours? Ou encore les deux à la fois? Comment notre rapport à ce type particulier de recherche évolue-t-il dans nos facultés d'arts et, plus largement, dans nos universités, quels sont les modes méthodologiques utiles dans la poursuite de ces recherches?* (p. 1-2).

Les 11 chapitres se divisent en quatre parties : 1) Préoccupations ontologiques : pour une délimitation d'une recherche création ; 2) Préoccupations épistémologiques de la relation à la recherche création ; 3) Préoccupations méthodologiques liées à la recherche en pratique artistique et 4) Préoccupations méthodologiques liées au travail de conception et de création. Cet ouvrage est ambitieux, puisqu'il offre une ouverture vers des propositions méthodologiques complexes et variées dans le domaine de la pratique artistique. Il est encore trop tôt pour conclure à des méthodologies établies et efficaces parce qu'il existe encore des tensions entre le cœur de la pratique artistique et la rigueur scientifique.

La diversité des points de vue élaborés dans le recueil touche des disciplines artistiques comme l'architecture, les arts visuels, la danse, la musique et le théâtre. Toutes sont en quête d'un appareil d'investigation propre à la recherche artistique, ce qui gagnerait à être discuté dans son ensemble à la fin de l'ouvrage. Cette proposition aiderait les pairs confrontés, pour la première fois, à cette grande question qu'est la compréhension de la recherche en pratique artistique.

ANNE-MARIE ÉMOND
Université de Montréal

Lafontaine, L., Bergeron, R. et Plessis-Bélair, G. (2008). *L'articulation oral-écrit en classe : une diversité de pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

L'objectif de cet ouvrage est de présenter des pratiques concrètes et diversifiées en classe. L'oral et l'écrit y sont considérés comme deux réalisations à l'intérieur de deux systèmes différents de la langue.

Dans la première partie, deux séquences didactiques font l'objet d'une analyse détaillée. La première amène des élèves du 1^{er} cycle du primaire à décrire une maison alors qu'un pair tentera de la dessiner. L'intention est de développer chez eux des stratégies liées à la situation de communication dans laquelle ils se trouvent. Dans la seconde, on se tourne vers l'appropriation de l'écrit au 1^{er} cycle du primaire selon la démarche des orthographes rapprochées. Au chapitre suivant, les chercheurs observent les conduites langagières de six élèves de 2^e, 4^e et 6^e année au cours de résolutions de problèmes mathématiques. Dans le dernier chapitre, on présente les résultats préliminaires d'une recherche menée dans six classes de préscolaire. On y décrit une activité qui permet des discussions de négociation du sens d'un texte oralisé.

Dans la deuxième partie, on résume d'abord les perceptions qu'entretiennent enseignants et élèves du secondaire autour des pratiques et de l'évaluation de l'oral. Suit une comparaison de deux formules : le cercle de lecture et les groupes de discussion. Deux situations qui permettent d'exploiter l'oralité auprès d'élèves de 13 ans, majoritairement des garçons. Dans les deux chapitres suivants, on se penche sur des dispositifs didactiques qui exploitent l'oral pour d'autres fins : valoriser la